

	Traon Auguste : Né le 27-10-1881 à Goulven ; 1905, prêtre, maître d'étude à Bon-Secours Brest ; 1906, préfet de discipline à Bon-Secours ; 1908, économe du même collège ; 1910, vicaire à Lanildut ; 1924, retiré ; décédé le 22-02-1924. Guerre 1914-1918 : Le Ministre de la Guerre a décerné une médaille d'honneur, en argent (ruban tricolore), au soldat Auguste Traon, 11e section d'infirmiers militaires, ambulance 3/61 : « A fait preuve du plus grand dévouement, en s'offrant spontanément pour une opération de transfusion de sang. » Paris, 22 juillet 1918. Gabriel Pondaven, <i>Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919)</i>, Quimper, A. de Kérangal, 1919 Médaille d'honneur (1919 p. 8) Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1924 p. 173.
--	--

Vendredi 22 février, à Plounéour-Trez, peu de temps après avoir reçu la sainte communion en viatique, M. L'abbé Auguste Traon, vicaire à Lanildut, expirait sans agonie, pendant que M. L'abbé Saliou, accouru en toute hâte, récitait les dernières prières du sacrement de l'Extrême-Onction.

Né à Goulven en 1881, M. Traon habitait Plounéour-Trez depuis 1883 : prêtre de l'année 1905, nommé aussitôt économe à Bon-Secours, il devenait en 1910 vicaire à Lanildut.

Depuis une quinzaine de jours, se voyant miné par un mal occasionné, sans doute, par la transfusion du sang, à laquelle il s'était prêté de bon cœur aux derniers mois de la guerre et qui avait sauvé la vie d'un bon père de famille, l'abbé Traon s'était décidé à venir dans sa famille prendre un peu de repos. Tous les jours, nous a dit son frère, M. L'abbé Christophe Traon, le pauvre malade aimait à se faire lire quelques versets des psaumes, et ces belles prières devenaient pour lui dans la journée le sujet de longues méditations ; il aimait encore à se faire raconter par son frère, des traits de la vie des Saints de Bretagne dont il admirait le grand amour pour la Sainte Eucharistie : une heure avant sa mort il avait encore demandé à entendre une de ces belles légendes de Saints.

Par son bon cœur, l'abbé Traon s'était créé partout de nombreux amis qui, au jour de ses obsèques, vinrent lui donner un dernier témoignage de leur affection et lui apporter le secours précieux de leurs prières.

La cérémonie funèbre a eu lieu samedi 23 février, à dix heures, à Plounéour-Trez, au milieu d'un grand concours de personnes, de nombreux parents et amis, et un grand nombre de prêtres.

M. le supérieur du Grand Séminaire fit la levée du corps et présida le service ; M. le recteur de Plounéour chanta la messe à l'issue de laquelle M. le curé de Lesneven donna l'absoute et présida la conduite au cimetière ; dans le deuil, aux côtés de M. l'abbé Christophe Traon, se trouvaient M. L'abbé Arhan et M. l'abbé Olivier, professeur à Bons-Secours et cousin du défunt.

Jeudi, 28 février, à dix heures, a été chanté à Lanildut le service d'octave. Les paroissiens, en foule, se pressaient dans la petite église, tous étaient venus donner à leur regretté vicaire, le bon M. Traon, une dernière preuve de leur respect, de leurs estime et de leur religieuse affection. Que leurs prières et offrandes si nombreuses, que les prières des bons prêtres ses amis, procurent à l'âme de M. Traon, le repos éternel au ciel !

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1924, p. 173

